

Comité directeur du 16 janvier 2016

Le papier de Norbert

Ils ont remis l'ouvrage sur le métier

Ce comité directeur de janvier était très spécifique puisque les élus ont décidé de faire différemment dans la manière d'analyser les choses. Depuis quatre ans (déjà) le nouveau projet de gouvernance initié par la président Doctrinal a faiblement progressé. Car faire bouger les choses dans ce monde du rugby (comme ailleurs) nécessite de l'obstination intelligente. D'ailleurs le président n'y est pas allé par quatre chemins en insistant sur le fait qu'il fallait dix ans pour réaliser des changements de méthodes de travail. Ceux qui prendront la suite aux prochaines élections ont encore du pain sur la planche !

Il est clair que la FFR a décidé de rompre la glace en mettant des méthodes de travail qui sont uniformes et qui doivent être appliquées de bas en haut de l'échelle. Mais voilà la FFR s'occupe de gestion uniquement et elle a un bureau d'étude pour la mise en forme des projets. C'est bien différent dans les comités territoriaux et départementaux où ce sont vraiment les élus qui doivent faire le job et eux ils ont en plus la lourde tâche de faire bouillir la marmite. Les technocrates qui avancent des idées pas toujours folles, ne sont pas confrontés aux joueurs ni aux dirigeants de la base. A force de vouloir mettre des projets à répétition le plus simple est sans doute de réduire la voilure à un ou deux projets et de les mener à bien, c'est ce que recherche la FFR qui met la pression et ambitionne de mettre les choses au point d'ici 2020. Elle souhaite la modernisation des relations avec les comités territoriaux et ça passe par une logique de projets. Mais le changement ne se décrète pas il se fait avec les gens du terrain. Tout est lié à l'argent car désormais la FFR regarde les projets avec sérieux et ne paie pas si ce n'est pas bien ciblé. D'ailleurs les dirigeants sont prudents à l'image de Charles Fauquenot qui n'est pas vraiment dans la ligne directoriale. Même l'excellent arbitre et patron des arbitres du Centre, M. Boutet, estime que les fameuses fiches préconisées pour mettre en forme les projets, n'ont pas fait l'objet d'une bonne information.

Alors tout le monde s'est mis au boulot dans sept groupes de manière à réduire les discussions stériles qui souvent bloquent tout avancement.

Les groupes étaient les suivants (cinq à six personnes) : gouvernance (Doctrinal), développement et structuration (Soline Marceau), performance et qualité (Prigent), formation (Rivière), haut-niveau (Lagrange), santé (Venhard), Jeunes (Villette).

Après une bonne heure chaque rapporteur a donné le résultat des travaux et tout tourne autour du respect, de la qualité, de la formation et des fondamentaux. C'est la continuité dans les analyses et cela se poursuivra au fil du temps de manière à déboucher sur des conclusions plus circonscrites.

Garçon la suite SVP....et au bout de la quatrième année le projet reste bien vivant. Mais comme le font remarquer bon nombre d'élus souvent toutes ces nouvelles méthodes font perdre le fil sur le terrain. Quand ils arrivent dans les clubs on ne leur parle pas de projets ou autres méthodes mais quand vais-je avoir mon maillot, mes chaussures on fait quoi à l'entraînement etc...En fait il faut être plus proche des acteurs de terrain c'est une impression dominante...les projets passent souvent au second plan. L'intendance d'abord !

Marie Buis quitte le comité

Après 12 ans passés derrière son comptoir qui est le bureau d'accueil, Marie Buis vient de donner sa démission du comité du Centre. Elle part dans une autre entreprise avec la conscience d'avoir bien su s'acquitter d'une énorme tâche. En effet toute jeune elle a dû se heurter au monde du sport où rien n'est simple, où tout le monde croit avoir la science infuse et où le contre ordre est la base de tout...Celui qui écrit ces lignes sait bien comment les sportifs ont des méthodes souvent à l'emporte-pièce. Mais c'est la diversité qui fait la glorieuse incertitude du sport. Marie Buis s'est adaptée avec brio à son métier. Nous lui souhaitons bon vent dans son nouveau travail. Au moins elle aura encore plus de force pour l'assumer comme elle a su le faire au comité du Centre.

Norbert Bohumel